

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE RIO DE JANEIRO. SESSION DE 15 DE SEPTEMBRE DE 1926.

Le dr. ADOLPHE LUTZ fait une communication sur les trématodes et oligochètes, observés dans les canaux excréteurs du rein de batraciens de l'Amérique méridionale.

«Le *Distomum cygnoides* ZEDER de la vessie urinaire des grenouilles d'Europe, connu depuis longtemps, n'est que le premier représentant d'un groupe assez nombreux d'espèces voisines qui habitent le même organe de batraciens de régions distantes et situées dans plusieurs continents. On distingue *Gorgodera* à testicules nombreux de *Gorgoderina* qui n'en a que deux et comprend trois espèces brésiliennes, décrites par TRAVASSOS, dont l'une, *parvicava*, est très commune. J'en ai trouvé une quatrième, *Gorgodera permagna*, qui ressemble assez à *parvicava*, mais est au moins deux fois plus grande que celle-ci et les autres espèces connues. Elle n'est pas très rare chez le *Leptodactylus pentadactylus*, mais je ne l'ai jamais observée dans un autre hôte. Une cinquième espèce ne m'est connue que de *Vénézuéla*, où je l'ai trouvée dans deux batraciens très différents. Elle a la ventouse orale assez grande et l'acétabulum énorme. Les vitellaires sont rapprochés et ramifiés ce que j'exprime dans le nom générique *diaster*. Quoique variable dans sa grandeur, elle n'atteint pas les dimensions de *permagna*.

A *Maracay*, en *Vénézuéla* j'ai observé aussi des parthénites de cette espèce (et peut-être d'une autre), dans deux petits bivalves d'eau douce, un *Cyclas* qui paraît être le *bahiensis* de SPIX et un *Sphaerium blanc* très petit et pas encore déterminé. Mon observation confirme celles, faites pour une *Gorgoderina* d'Europe. La queue des cercaires est énorme et rappelle une petite larve aquatique. Elle peut contenir le corps de la cercaire et servir de proie à des larves d'odonates. La cercaire engloutie forme dans la paroi de l'œsophage un kyste peu distinct, mais caractérisé par les ventouses du petit trématode. Depuis longtemps j'ai été impressionné par le fait qu'on ne trouve guère de *gorgoderinas* jeunes dans la vessie et j'ai commencé à les chercher dans la partie supérieure du système excréteur. En effet les conduits efférents du rein contiennent assez souvent les formes jeunes. Dans le *Leptodactylus pentadactylus*, *Gorgoderina permagna* devient presque mûre et *Gorgoderina diaster* a été trouvée pleine d'œufs dans l'urètre de *Pseudis paradoxa*. Chez la *Rana palmipes* il y avait des exemplaires dans la vessie, mais le plus grand se trouvait dans l'urètre.

Ils habitent surtout l'urètre ou canal de WOLFF ou de LEYDIG qui est dilaté quand les parasites sont adultes.

Vu que l'urètre et la vessie des batraciens s'ouvrent dans le cloaque sans communiquer directement, l'observation est intéressante, mais ces recherches m'ont donné encore un résultat bien plus remarquable. En effet j'ai trouvé dans la même localisation des vers d'une autre classe dont le parasitisme chez les vertébrés n'avait pas encore été établi. Il se traite de *chétopodes oligochètes*, caractérisées par leur soies segmentaires. Je les ai observé d'abord à Rio, puis, en plus grand nombre, à *Maracahy* en Vénézuéla dans la grande *Hyla venulosa* et la toute petite *Hyla misera*. Au Brésil je les ai trouvés dans *Hyla albomarginata*, *rubra* e *bilineata*, mais assez rarement, en trois régions bien distantes: Rio de Janeiro, Bello Horizonte e São Paulo. Il y a généralement plusieurs exemplaires de chaque côté.

Pour la détermination je me suis adressé à un spécialiste très connu, le Prof. MICHAELSEN du musée de Hambourg. Il les a classifiés comme seconde espèce d'un genre peu connu avec le nom de *Schmardaella lutzi*.

On a observé jusqu'à soixante segments, mais pas de vers sexuellement murs. Il paraît que la propagation a lieu par fragmentation avec régénérations des extrémités amputées et dans la dernière *Hyla rubra* de S. Paulo tous les vers, quoique vivants, étaient très imparfaits, les deux plus longs n'ayant que 15 e 30 segments.

Il n'y a guère de doute que l'infection se fait par la bouche quant les têtards, relativement grands, des *hylides* se nourrissent de la fange et du dépôt des eaux qu'ils habitent. M. MICHAELSEN a même trouvé des diatomes dans l'intestin des vers, qui probablement provenaient de l'intestin des têtards où elles sont fréquentes, et non du cloaque des adultes qui vivent d'insectes.

Le Dr. LUTZ montre des préparations des *Gorgoderas* e de la *Schmardaella*, ainsi qu'un dessin très clair du prof. MICHAELSEN qui montre les vers *in situ*. Il sera reproduit dans une note descriptive de M. qui doit paraître dans les *Mémoires de l'Institut OSWALDO CRUZ*.